

Lire efficacement

Caractéristiques

Étudier au collégial demande de faire beaucoup de lectures. C'est certainement le cas en sciences humaines où différents types de textes sont alors au programme : des articles scientifiques, des études de cas, des chapitres de livres, des rapports de recherche. On fera la même chose pour des textes à lire en philosophie ou des essais et des romans dans les cours de littérature. On n'aborde pas ces textes de la même manière. Pour bien les lire et les comprendre, il faut développer des méthodes appropriées.

Marche à suivre

1- Préparer ses lectures

La première étape est de réserver dans notre agenda des périodes pour la lecture tout au long de la semaine. Tout est question de planification. Par exemple, les cours de sciences humaines demandent généralement trois heures de travail à l'extérieur de la classe (cela varie entre 2 et 4 heures selon le cours). Il en sera de même dans les cours de philosophie et de littérature. Une grande partie de ce temps sera consacré à la lecture. C'est donc une bonne idée de réserver à son agenda des périodes consacrées à cette tâche et, surtout, ne pas attendre à la veille des examens pour faire les lectures. Les trous dans l'horaire sont de belles occasions pour les faire. La bibliothèque offre un milieu calme pour travailler. Pourquoi ne pas en profiter?

Un autre conseil consiste à bien se connaître et à déterminer quels sont les moments propices à votre apprentissage. Pour certains, le meilleur moment sera le matin alors que pour d'autres ce sera le soir ou l'après-midi. Enfin, le samedi soir avant d'aller à une activité entre amis n'est probablement pas le moment idéal pour faire ses lectures!

Retenir aussi qu'il faut être bien disposé mentalement pour lire efficacement. Si l'on est fatigué, on manquera de concentration et l'on risque de ne pas tout comprendre ce qui est lu.

Comme on ne lit pas ces documents comme un texte sur Internet ou un texto, l'environnement où se fait la lecture est un élément important. Pour bien comprendre des textes complexes et favoriser la concentration, il faut d'abord avoir les conditions gagnantes : un environnement calme sans crainte d'être constamment dérangé (cela inclut les alertes des cellulaires...), bien éclairé, une chaise appropriée (et non un lit qui favorise plutôt le repos), etc. La posture est donc aussi importante. Soulignons que ce qui fonctionne pour quelqu'un ne fonctionnera pas pour un autre... Certains auront ainsi plus de facilité à lire dans un endroit moins tranquille. Mais pour mettre toutes les chances de son côté, il vaut mieux privilégier un lieu calme.

2- Avoir les bons outils

Pour lire, il faut aussi des outils. Un crayon et un surligneur sont essentiels. Ils permettront d'annoter le texte et de surligner les mots ou idées qui sont importants. Le crayon servira aussi à écrire des commentaires. Si vous surlignez, sachez qu'on ne doit pas le faire sur plus de 15 à 20% du texte. Les textes peuvent aussi être annotés et surlignés en ligne (voir <http://rmsh.cegepmontpetit.ca/2912-2/>).

3- Déterminer notre intention de lecture

Dans un premier temps, il faut déterminer notre intention de lecture : lit-on pour le plaisir? Pour avoir une idée globale d'un texte? Se préparer pour un cours? Pour répondre à des questions ou pour faire un travail de recherche? Selon l'intention, on aura recours à des stratégies de lecture différentes. On peut les diviser en quatre grandes catégories : la lecture de « base », la lecture contact, la lecture diagonale et la lecture active.

La lecture de « base » est la plus simple. C'est celle qu'on utilise quand on lit un roman ou une bande dessinée pour le plaisir (et non pour un cours de littérature). Le texte est simple, nécessite peu d'effort de compréhension. On peut d'ailleurs le lire et le comprendre facilement, même dans les transports collectifs. En contexte scolaire, cette stratégie n'est pas vraiment efficace. Il faut donc l'éviter.

La lecture contact consiste à prendre un premier contact afin de déterminer l'utilité ou la pertinence d'un texte ou d'un livre. On peut alors regarder les principaux thèmes abordés dans le texte et la logique de son articulation. Cela peut se faire en regardant les titres et les sous-titres, la table des matières. S'il s'agit d'un livre, on peut regarder l'endos. Pour un article scientifique, on lira le résumé ou encore la discussion à la fin. Il est aussi pertinent de se renseigner sur l'auteur.

La lecture diagonale donnera une idée d'ensemble avant de lire tout le contenu. On pourra lire le premier et le dernier paragraphe d'un chapitre et un autre au hasard. Ou encore, lire la première phrase de chaque paragraphe.

La lecture contact et la lecture diagonale permettent d'avoir une idée globale d'un texte ou de se préparer pour un cours par exemple. Elles sont aussi très utiles pour répondre à des questions sur un texte. Elles permettent alors de repérer les passages que le professeur a ciblés dans ses questions. De la même manière, ces stratégies de lecture seront utilisées pour évaluer la pertinence d'un texte dans le cadre d'un travail de recherche. On pourra alors cibler différentes informations : date de parution (souvent, il est préférable d'avoir des sources récentes), titre des chapitres ou sections pour évaluer leur pertinence. Pour compléter le travail cependant, il faudra avoir recours ensuite à la lecture active.

La lecture active est l'une des stratégies à développer pour apprendre à lire efficacement. Elle demande un effort supplémentaire de concentration et de l'analyse. Elle suppose que l'ensemble du texte sera lu. L'objectif est de saisir le sens de ce dernier. Comment y parvenir? On peut repérer l'idée principale, les mots-clés, les explications, l'argumentation. Prendre des notes ou annoter le texte est essentiel. On peut ainsi faire des fiches de lecture (<http://rmsh.cegepmontpetit.ca/fiches-de-lecture/>) ou des notes de lecture (<http://rmsh.cegepmontpetit.ca/prendre-des-notes-de-lecture/>). Différentes techniques de lecture existent. Nous en présentons une ci-dessous.

5- La méthode *Reading Apprenticeship*

Cette méthode de lecture active a été développée aux États-Unis. Elle repose sur le fait que chaque domaine d'étude a sa propre façon de présenter les informations. Ainsi, comprendre un texte en littérature, en philosophie ou en sociologie requiert une certaine expertise pour les comprendre. Chaque lecteur débutant doit donc apprendre le « code » de ces domaines pour

réussir à comprendre le sens de ces textes. Les professeurs sont donc les « experts » dans leur domaine de spécialisation. Ils peuvent ainsi montrer à leurs étudiants comment lire et comprendre ces informations. Cette méthode propose différentes stratégies assez simples à utiliser pour s'approprier le contenu des textes à étudier.

Think Aloud (Penser à voix haute)

<https://www.cegepst.qc.ca/lire-efficacement/>

Cette capsule (la seconde dans la page) est une excellente illustration de cette technique qui consiste à lire le texte à voix haute tout en verbalisant en même temps les pensées qui nous viennent à l'esprit. La technique reprend les mêmes éléments que *Talk to the Text* présentée ci-dessous, mais à voix haute.

Talk to the Text (Parler au texte)

Cette stratégie¹ propose d'utiliser les suivantes quand on lit un texte :

- **Se questionner** : dans le but de mieux repérer les idées principales, les idées secondaires, l'argumentation du texte, etc. En sciences humaines, les textes peuvent par exemple répondre à une question (il faut alors l'identifier) ou présenter différentes théories (lesquelles?), etc. Écrire les questions dans les marges du document. Écrire aussi toutes les incertitudes que nous avons par rapport à la compréhension de ce qui est lu (cela peut être aussi simple que : est-ce que cette information est importante?) Écrire qu'on ne comprend pas une phrase.
- **Clarifier** : il faut absolument chercher la signification du vocabulaire nouveau lorsqu'on rencontre des mots dont on ignore le sens (il faudra alors aller chercher la définition dans le dictionnaire!), etc. Un dictionnaire spécialisé donnera une définition plus étoffée, mais si l'on n'a pas de dictionnaire sous la main, on peut chercher dans un dictionnaire en ligne ou taper définir avec le mot inconnu dans Google en privilégiant les sources sérieuses dans les résultats. Chaque mot nouveau doit être bien compris afin de permettre la compréhension du texte.
- **Faire des prévisions** sur ce qui suivra. En littérature, cela peut être très pertinent.
- **Visualiser** : noter ses impressions ou les images qui nous viennent à l'esprit. On peut aussi schématiser les informations si cela nous aide, les mettre sous forme de tableau, etc.
- **Faire des liens** : pour favoriser la rétention et l'apprentissage, il faut faire des liens entre nos connaissances et ce que nous lisons. Ces connaissances peuvent provenir de notre vie personnelle ou de cours que l'on a suivis. Si un concept ou une théorie a été vu dans le cadre d'un cours, c'est bon de le noter. On peut aussi faire des liens entre les différentes sections d'un document.

Cette stratégie permet de faire une lecture **active** d'un texte et elle montre comment y parvenir. Ses créateurs insistent pour dire que la stratégie *Talk to the Text* est beaucoup plus qu'une simple annotation de textes.

¹ Basée sur l'adaptation faite par le cégep Sorel-Tracy : <https://www.cegepst.qc.ca/lire-efficacement/>

6- Utiliser des technologies pour lire plus efficacement

Plusieurs technologies peuvent être utilisées dans le cadre de la lecture. Lexibar (<https://lexibar.ca/fr/accueil>) est un logiciel qui peut soutenir la lecture et dont certaines fonctions sont gratuites. Plusieurs livres sont aussi disponibles en format audio. Les livres en format numérique permettent d'agrandir la police de lettre et d'avoir accès à un dictionnaire.

Différents outils permettent aussi de faire des schémas de nos notes. Voir à ce sujet la section faire des cartes conceptuelles (<http://rmsb.cegepmontpetit.ca/faire-des-cartes-conceptuelles/>) qui explique la base de l'outil gratuit Cmap Tools.

7- Trucs et conseils

Pour passer à travers une lecture qui vous semble difficile, vous pouvez changer le rythme de lecture. Il faut alors lire et relire les passages plus complexes. On peut aussi les lire à voix haute. Enfin, il ne faut pas hésiter à consulter son professeur quand on ne comprend pas (après avoir essayé les stratégies ci-haut). Il pourra sans doute vous guider.

Pour en savoir plus

- Site Internet LÉO du cégep de Trois-Rivières : <https://www.cegeptr.qc.ca/leo/>
- Le bureau des apprentissages et des ressources du Cégep de Sorel-Tracy : <https://www.cegepst.qc.ca/bar-bureau-des-apprentissages-et-ressources/>
- Le site de l'Université Laval : <http://lesclesweb.aide.ulaval.ca/notes>
- Le site de l'UQAM : https://vie-etudiante.uqam.ca/medias/fichiers/conseils-soutien/Lecture_efficace.pdf

Bibliographie

Cégep de Sorel-Tracy. (2020). *Lire efficacement*. <https://www.cegepst.qc.ca/lire-efficacement/>

Dionne, B. (2018). *L'essentiel pour réussir ses études*. Chenelière Éducation.

Perrier, Y. et Tremblay, R.R. (2006). *Savoir plus, outils et méthodes de travail intellectuel* (2^e éd.). Chenelière Éducation.

St-Jean, S. (2006). *Études efficaces, méthodologie du travail intellectuel*. Les Éditions CEC.

Université Laval. (2020). *Améliorez l'efficacité de vos lectures*. <http://lesclesweb.aide.ulaval.ca/lecture>

UQAM Service de soutien à l'apprentissage. (2020). *Lecture efficace*. https://vie-etudiante.uqam.ca/medias/fichiers/conseils-soutien/Lecture_efficace.pdf

Exemple²

Ségrégation : « processus par lequel une distance sociale est imposée à un groupe du fait de sa race, de son sexe, de sa position sociale ou de sa religion, par rapport aux autres groupes d'une collectivité » (Larousse en ligne)

Afro-Américains : « se dit aux États-Unis, de quelqu'un dont les ancêtres sont originaires d'Afrique noire » (Larousse en ligne)

Une ségrégation qui laisse des cicatrices : le cas des Afro-Américains

En 1865, aux États-Unis, à l'issue de la guerre de Sécession, l'esclavage est aboli. Devenus « libres », les Afro-Américains vont cependant être progressivement économiquement et politiquement marginalisés. À la ségrégation de fait, qui existait déjà dans plusieurs États du Sud, s'est ajoutée une dimension juridique. Entre 1890 et 1917, en Louisiane, au Mississippi, en Alabama, en Caroline du Nord, en Géorgie, en Virginie et en Floride, la ségrégation devient légale avec l'adoption des lois « Jim Crow ». Ces lois dites ségrégationnistes, qui ont perduré jusqu'à dans les années 1960, avaient érigé en système la séparation physique et socioéconomique entre les Noirs et les Blancs. D'esclaves, les Afro-Américains sont alors devenus des citoyens de seconde classe. À l'époque, une majorité des Blancs du sud des États-Unis pensaient que les Noirs leur étaient inférieurs (Ndiaye, 2006).

Puisque le mot libre est écrit entre guillemets, je présume que l'auteur signifie que les Afro-Américains ne le sont pas vraiment.

Prévision : ce texte porte donc sur les traces actuelles (cicatrices) de la mise à l'écart des Noirs aux États-Unis.

Juridique : « qui relève du droit » (Larousse en ligne). Donc je comprends que la ségrégation qui existait a été en plus inscrite dans les lois (le mot légal plus loin le confirme).

Lien avec mon cours d'anthropologie où le professeur a parlé du racisme et de l'ethnocentrisme.

Je fais des liens avec mes cours d'histoire au secondaire et aussi avec des films que j'ai vus sur le sujet ou des romans que j'ai lus.

Marginalisés : « mettre quelqu'un à l'écart de la société » (Larousse en ligne). Donc, ici, lien avec ségrégation.

Qui était Jim Crow? Une recherche avec Google m'apprend que c'est le nom d'une chanson qui présente la caricature d'un Noir. Le nom a été attribué aux lois ségrégationnistes votées après la fin de la guerre de Sécession.

Les lois Jim Crow ont donc inscrit dans le domaine juridique la séparation physique (les Noirs ne vivaient pas dans les mêmes quartiers que les Blancs par exemple) et socioéconomique (dans l'emploi par exemple, pour les salaires, l'éducation). Ils ne sont pas au

² Extrait d'un texte écrit par Louis Roy paru dans le livre *Peuples et cultures* (2019), p. 298.